

Les événements entourant la création du syndicat des ouvriers métallurgistes et mineurs forcèrent la rédaction du «Tageblatt» d'adopter une attitude hostile au syndicat, ce qui provoqua le désabonnement de nombreux ouvriers. Ce fait ainsi que la pénurie de papier créèrent à Madame Schroell des difficultés financières qui ne pouvaient être aplanies que grâce à un accord technique avec le «Landwirt» et les secours de Madame Joseph Hermann, soeur de Paul Schroell. (8) S'il faut en croire l'historien du «Luxembur-



Paul SCHROELL

Cl. Tageblatt

ger Wort», l'approvisionnement en papier du Journal d'Esch se serait également amélioré à partir du jour où, en son officine, s'imprimait la «Deutsche Feld- und Armeezeitung Longuyon». (9)

Sans examiner la véracité de cette assertion, nous devons relater un autre fait, tout à l'honneur de Madame Schroell. En effet, dans les annales de la guerre secrète, il faut attribuer une place fort honorable au «Landwirt» dont le caractère si spécifiquement régional, voire rural, ne pouvait éveiller la méfiance de la censure allemande. C'est ce que mirent à profit les astucieux Dr